CRITIQUE, concert. NANTES, Auditorium Debussy, le 25 sept 2026. Prokofiev : Concerto pour piano n°2 (Lucas Debargue, piano), R. Strauss : Mort et transfiguration, Till l’Espiègle…Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel (direction)

Le programme défendu en ce début de nouvelle saison 2026 – 2027 est riche et intense, affichant dans la même soirée, le modernisme radical et acide de Sergueï Prokofiev à la verve post-romantique du flamboyant Richard Strauss. Les spectateurs nantais retrouvent l’Auditorium Debussy du Conservatoire de Nantes (sur l’Île Beaulieu). Une salle à nouveau investie (ce jusqu’au début de 2028) dont l’acoustique permet une très

fine écoute. De quoi apprécier, de façon optimale, chaque partition jouée ce soir.

Invité régulier, après Rachmaninov et un programme Broadway… entre autres , le pianiste **Lucas Debargue** retrouve les musiciens de l'**ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire**, dans **le Concerto n°2 de Prokofiev…** L'œuvre énergique et furieuse, détonne : il exige du soliste une concentration optimale, des prouesses digitales impressionnantes, et aussi, une entente idéalement calibrée avec la masse orchestrale. Sa création [Saint-Petersbourg, sept 1913] souligne l'audace et l'inventivité saisissante du jeune pianiste compositeur comme sa volonté de faire rupture. Forme inédite, éclatée ; assauts intempestifs, contrastes vertigineux, accents surpuissants, incisifs – toujours maîtrisés, mais aussi jaillissement d'un lyrisme souterrain bien présent [parodiant dans l'ambivalence sourde, d'ultimes feux post romantiques] … le jeu de **Lucas Debargue** jouant par cœur, relève tous les défis d'une partition redoutable et parfois terrifiante.

Servi par un interprète aussi fin et impliqué, Prokofiev saisit par ses audaces, par cette refondation radicale de l'écriture pianistique ainsi opérée… "cubiste", "futuriste"… l'œuvre essentiellement iconoclaste suscite à son époque, rejet et incompréhension, affublé d'épithètes ordinairement assignés pour dénoncer les tenants d'une fausse avant garde, tapageuse et provocatrice. L'ONPL joue ce soir la dernière version de 1923, orchestralement plus affinée, tempétueuse, radicale, éruptive. La dédicace à Maximilien Schmidthof, un ami qui venait d' annoncer au compositeur, dans une missive qu'il s'était tiré une balle dans la tête, en dit long sur le climat général d'une œuvre sans équivalent.
À nos oreilles rompues à tous les excès, la partition relève d'une belle irrévérence moderniste et classique : son énergie forcenée captive. **Lucas Debargue** convainc d'un bout à l'autre

: intempestif et ciselé. Le soliste se délecte dans la série de solos développés, – l'orchestre se taisant alors ; il déploie cette irrépressible certitude, exprimant ce double voire triple sens que Prokofiev partage avec Chostakovitch. L'ambivalence y règne entre désinvolture apparente et angoisse de… la mort. Le climat demeure intranquille, d'une versatilité assumée, alternant gouffres paniques, apeurés et aussi… tendresse fugitive d'une gravité de sépulcre.

L'Andantino préalable ouvrant le premier mouvement énonce la pure et douce mélodie slave, référent mélodique faussement badin qui génère rapidement des variations de plus en plus acides, terreau propice à la déconstruction rythmique comme à une apparente dérégulation formelle de plus en plus intense voire tendue. La carrure du pianiste s'affirme évidemment dans la grande cadence à voce sola affirmant dans un ambitus sonore vertigineux, physiquement redoutable, cette fureur assumée et aussi les défis d'une technicité acrobatique : ne faut-il pas alors construire pas à pas l'architecture d'un véritable mouvement de sonate, inséré dans le concerto ? Sans l'orchestre. Dans le **Scherzo** qui suit, Lucas Debargue réussit un nouveau tour de force : habiter la vélocité et l'activité épique inscrites dans cette toccata slave, d'une liberté débridée, enivrée… démoniaque. Le 3è (**allegro moderato**) intensifie la danse aspirante du piano, attirant l'orchestre, l'obligeant dans des sauts d'octaves vertigineux, au bord de la déconstruction totale dont nous avons parlé. De fait, **le 4è mouvement déconcerte davantage (*tempestoso*)**, tout aussi violent et convulsif, où l'orchestre sauvage ne trouve guère d'entente avec le piano qui sait autant rugir que… rêver (certes très fugacement dans la partie centrale, sombre et lyrique). Les interprètes en expriment toute la rudesse, la lave âpre et incandescente, l'essence radicale et pleinement futuriste. En bis, le pianiste compositeur joue l'une des variations de son cru d'après la mélodie de Gershwin, « *The man I love* », l'une des perles extraite de son dernier album dédié à Gershwin. Tout en swing et en élégance intérieure.



Photo : Lucas Debargue à l'issue du Concert pour piano n°2 de Prokofiev © classiquenews

La seconde partie plonge dans une toute autre atmosphère, volontiers onirique et dramatique, de facture évidemment plus classique ; celle d'un Strauss romanesque, maître de ses effets, alors aux portes de l'opéra…

Sascha Goetzel souligne combien « ***Mort et transfiguration*** » éclaire la capacité de l'écriture orchestrale à raconter et suggérer. Tout du long d'un parcours presque exténuant, conjurant la mort elle-même. L'éloquence narrative et poétique de l'écriture, révèle combien son auteur (en 1890), est taillé pour l'opéra… Après *Macbeth*, autre poème qui commence et se termine en ré mineur, l'opus 24 d'un Strauss inventif – prêt à relever tous les défis compositionnels, se voulait solution pour une pièce débutant en ut mineur pour s'achever en ut majeur. Tout le flux dramatique déroule un puissant cheminement expressif, plutôt introspectif de l'une à l'autre

borne harmonique. Des vapeurs suspendues du début, inquiètes et mystérieuses, enveloppant le malade mourant, aux appels de la Faucheuse tapie dans l'ombre, jusqu'à la Rédemption tant espérée, tous les pupitres sont au diapason d'une lecture millimétrée, attentive au chant et contre-chants du scénario musical. Les bois suggestifs (clarinette, flûtes, hautbois…) évoquent les images qui traversent l'esprit du condamné à l'agonie (souvenirs d'enfance, images d'une existence à présent achevée…) ; les assauts de la Mort inflexible, mordante s'affirment à travers les chromatismes ascendants de tout l'orchestre, jusqu'à l'ut majeur, final et libératoire… quand la harpe indique l'envol réussi vers l'éternité lumineuse et enfin apaisée. Les musiciens en expriment l'ardente énergie souterraine, l'aspiration vers l'Idéal ; le chef en saisit l'essence rédemptrice car chaque tableau dans une succession fluide, souligne la finesse et la justesse de l'orchestration : à la fois fervente et transparente, organique puis éthérée, de la lutte viscérale à la sublimation du corps physique. La couleur globale et la cohésion sonore qu'y déploie **Sascha Goetzel**, confirment l'indiscutable affinité du maestro pour la culture viennoise, explicitant de façon magistrale l'imagination du Bavarois Richard Strauss. L'approche rappelle la réussite du récent disque couronnée à juste titre par la critique (CLIC de CALSSIQUEENWS et BBC Awards 2026) réalisé par l'ONPL et son directeur musical, dévoilant la magistrale *Sinfonietta* de Korngold / LIRE notre critique ici : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/).

A 31 ans, **Richard Strauss** maîtrise comme personne jusque là la verve narrative comme le potentiel poétique du genre » poème symphonique » ; il le montre de toute évidence dans son « ***Till Eulenspiegel / Till l'Espiègle*** » créé en nov 1895 : du héros libertaire flamand contre les troupes impériales de

Charles Quint, le compositeur au seuil d'une carrière lyrique flamboyante, fait un luron provocateur, un électron libre et séditieux voire un gnome caustique spécialiste des mauvais coups. Respectueux des ressorts du conte, **Sascha Goetzel** éclaire chaque partie virtuose instrumentale tout en veillant au flux narratif et dramatique ; chaque instrumentistes exposé cisèle son intervention dans un chant individualisé, idéalement caractérisé ; la forme rondeau permettant l'affirmation et la permanence du caractère héroïque (refrain) malgré les revers et la condamnation finale des juges face à ce démon toxique menaçant l'ordre ; le chef souligne le cynisme orchestral (avec batterie et trombones définitifs) qui fait pendre le trublion infernal. L'ONPL se montre à la hauteur des nombreux défis d'une partition redoutable dont chaque mesure requiert des instrumentistes des trésors de phrasés, une fusion totale des pupitres. Mais cette légende orchestrale qui reste morale, condamnant le mauvais garçon, est aussi habitée par l'esprit supérieur, l'étincelle originelle d'une inaltérable liberté… c'est justement ce que rappellent chef et instrumentiste en fin de partition : même pendu, Till, sa vivacité et son effronterie chevillées au corps, lui ont survécu et continuent de nous hanter grâce à l'activité des instruments, à leur voix aussi éloquentes que justes. Tout le travail des musiciens relève de la haute précision dans la caractérisation opératique ; leurs talents conjugués montrent ce soir, l'indiscutable réussite de l'Orchestre ligérien en tant que conteur animé par un somptueux souffle épique.

CRITIQUE, concert. NANTES, Conservatoire Claude Debussy, le 25 sept 2026. Prokofiev : Concerto pour piano n°2 (Lucas Debargue, piano), R. Strauss : Mort et transfiguration, Till l'espiègle… Sascha Goetzel, direction

LIRE aussi

nos autres articles, critiques et dossier dédiés à **l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire** : https://www.classiquenews.com/?s=ONPL

_____

ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. PROKOFIEV, R. STRAUSS, ven 25, sam 26, dim 27 sept 2026. Lucas Debargue, Sascha Goetzel

Au programme du concert inaugural de l'ONPL saison 2026 – 2027, vertiges et spectaculaires accents ! D'abord le *Concerto pour piano n°2* de Sergueï Prokofiev avec le pianiste Lucas Débargue

; puis la verve flamboyante et spirituelle de Richard Strauss, dans deux poèmes symphoniques saisissants : *Mort et Transfiguration*, récit des dernières heures d'un artiste à l'agonie et, plus facétieux quoique tragique, la geste de *Till l'Espiègle*, héros superbe, « impertinent saltimbanque, frétillant jusqu'au bout de sa corde de pendu ». Deux autres merveilles qui déploient un orchestre foisonnant.

L'Opus 16 de PROKOFIEV déploie une cadence dans son premier mouvement (Andantino) – la plus longue et spectaculaire du répertoire – qui exige du pianiste, virtuosité et expressivité hors norme. Un défi que le soliste invité, **Lucas Debargue**, relèvera sans sourciller. Prokofiev joue lui-même la partie de piano lors de la création le 5 sept 1913 : déployant une puissance de feu sans équivalent mais aussi une exceptionnelle finesse (cf l'esprit de toccata dans le Scherzo, II, noté vivace). Ample et ambitieux, le Concerto manifeste la pleine maîtrise du compositeur : les 4 mouvements sont traversés par un souffle irrépressible qui n'empêche pas la diversité des caractères : après le Scherzo (II) agile, facétieux, se détache la marche grinçante de l'intermezzo (III), le cheminement très juste du Final (IV), passant du sombre et méditatif au jaillissement conclusif, d'une énergie radicale.

---

ven 25, sam 26, dim 27 sept : PROKOFIEV, R. STRAUSS. Programme d'ouverture proprement dit sous la direction de Sascha Goetzel, intitulé « Till l'espiègle » d'après le poème symphonique de Richard Strauss, sommet de truculence symphonique, couplé avec le Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (Lucas Debargue, piano), à Nantes les 25 et 26 sept, puis à Angers (Centre de Congrès, le 27 sept). Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/till-l-espiegle/

Vendredi 25 septembre 2026
NANTES, Auditorium Debussy, 20h

Samedi 26 septembre 2026
NANTES, Auditorium Debussy, 18h

Dimanche 27 septembre 2026
ANGERS, Centre de Congrès, 17h

Réservez vos places ici :
https://onpl.fr/agenda/till-l-espiegle/

Déroulé de l'événement

Benjamin Britten | Soirées musicales – 10'

Sergueï Prokofiev | Concerto pour piano n°2 – 31'
Lucas Debargue, piano

– entracte-

Richard Strauss | Mort et Transfiguration – 25'
| Till l'Espiègle – 15'

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / Sascha Goetzel, direction

présentation saison 2026 2027

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. Saison 2026 – 2027 : les Temps forts. R. Strauss, Beethoven, Brahms, Nielsen, Sibelius, Rachmaninov, Jazz symphonique…

ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. Saison 2026 – 2027 : les Temps forts. R. Strauss, Beethoven, Brahms, Nielsen, Sibelius, Rachmaninov, Jazz symphonique…

Mouvement, transmission, rencontre… la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire renforce plus que jamais sa présence et son activité sur le territoire ligérien dont il est un acteur culturel incontournable. Grands héritages symphoniques, partitions clés du répertoire, mais aussi créations contemporaines, métissages féconds entre styles et traditions… , l'Orchestre invite à une nouvelle odyssée à Nantes, Angers et dans près de 30 villes ligériennes…

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. FESTIVAL BEETHOVEN, les 4 et 10, puis

du 14 au 18 juin 2026. Symphonies n°5, 7, 9 / Matthieu Handtschoewercker, Sascha Goezler, (direction)

Dès le 4 juin, l’ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE affiche un véritable festival BEETHOVEN… Les instrumentistes ligériens nous promettent bien des vertiges orchestraux au service des massifs beethovéniens. Au programme de juin, 3 partitions d’un romantisme spectaculaire et flamboyant ; d’abord la 7ème Symphonie avec à la direction, Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l’ONPL (le 4 juin à NANTES). Puis, les 5ème et 9ème Symphonies, sublime offrande finale de cette saison, sous la direction du directeur musical, Sascha Goetzel…

Jeudi 4 juin 2026

NANTES, Cité des congrès



Vous aimez la musique classique ? A 10€ le concert symphonique, on en profite ! Les musiciens de l'ONPL immergent dans le tourbillon de la Symphonie n°7 de Beethoven. Créée en 1813, elle reflète le terrible climat d'une Europe à feu et à sang, notamment dans son sublime Allegretto, rythmé par une implacable marche funèbre. « Véritable apothéose de la danse » selon les mots de Wagner, la Symphonie n°7 exprime l'absolue maîtrise, la passion conquérante de Beethoven célébrant l'ivresse du rythme.
Que vous soyez mélomane ou curieux de découvrir un des plus grands chefs-d'œuvre du répertoire de la musique classique, rendez-vous à 12h30 puis 19h à La Cité de Nantes pour une expérience unique aux côtés des musiciens de l'Orchestre national des Pays de la Loire.

concert à 10 euros

12h30
« Pause concert »

19h
Concert du soir

Wolfgang Amadeus Mozart | Ouverture des Noces de Figaro – 4'
Ludwig van Beethoven | Symphonie n°7 – 36′

Handtschoewercker, violon et direction
Orchestre National des Pays de la Loire



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / PAUSE-CONCERT SYMPHONIQUE – Nantes :
https://onpl.fr/agenda/pause-concert-symphonique-nantes/

durée : 45 mn

SASCHA GOETZEL
dirige les Symphonies n°5 puis n°9 de Beethoven

Mercredi 10 juin 2026
LE MANS, Les Quinconces, 20h



Carl Maria von Weber | Der Freischütz, ouverture – 10’
Max Bruch | Concerto pour violon n°1 – 24’
Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l’ONPL

– entracte –

Ludwig van Beethoven | 1770 -1827
Symphonie n°5 – 31’

Sascha Goetzel, direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : BEETHOVEN 5e SYMPHONIE EN RÉGION
https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie-en-region/

Téléchargez/ consultez le programme détaillé du concert ici :
file:///Users/pham/Downloads/symphonie-n568.pdf

Du dimanche 14 au jeudi 18 juin 2026
4 représentations événements
BEETHOVEN : l’HYMNE A LA JOIE / Symphonie n°9, l’Hymne à la joie à ANGERS et à NANTES

PLEINS FEUX SUR LE ROMANTISME GERMANIQUE,coqnuérant fraternel



chez Beethoven ; fougueux, audacieux dans l'Ouverture de Faust qui rétablit la génie passionnant d'**Emilie Mayer**, compositrice d'exception qui a su trouver sa place dans l'arène symphonique du 19e siècle pourtant largement occupée par les hommes.

En suite, Beethoven promet le grand souffle orchestral dans sa **Symphonie n°9**, ultime offrande symphonique, une puissance dramatique et une architecture sonore inouïes jusqu'au choeur final reprenant l'éclatante « ***Ode à la joie*** » de Schiller. Avec un orchestre colossal, **Sascha Goetzel** convie le monumental en musique tout en détaillant la bouillonnante activité. De fait, défi pour tout musicien, la Neuvième est plus qu'une symphonie : c'est un monde en soi, la confession d'un artiste, le récit d'une vie, l'espoir d'une humanité meilleure, la promesse d'une monde régénéré. Le texte de Schiller donne la clé du massif orchestral, c'est un message universel de réconciliation et de fraternité porté par les voix de quatre solistes et des chanteurs du Chœur de l'ONPL. Formidable et incontournable conclusion de la saison 2025-2026.

4 représentations événements

Dimanche 14 juin 2026, 17h
ANGERS, Centre de congrès

Mardi 16 juin 2026, 20h30
ANGERS, Centre de congrès

Mercredi 17 juin 2026, 20h30
NANTES, Cité des congrès

Jeudi 18 juin 2026, 20h30

NANTES, Cité des congrès

INFOS et RÉSERVATIONS :
BEETHOVEN HYMNE A LA JOIE – ONPL BEETHOVEN HYMNE A LA JOIE
https://onpl.fr/agenda/beethoven-hymne-a-la-joie/
ANGERS – Il reste des strapontins (assise + dossier) très bien placés : tel 02 41 24 11 20

programme

Emilie Mayer | Ouverture de Faust – 12′
Germaine Tailleferre | Petite suite pour orchestre – 8′

– entracte –

Ludwig van Beethoven | Symphonie n°9 – 1h05
Helen Kearns, soprano
Eva Zaïcik, mezzo-soprano
Jinxu Xiahou, ténor
Benjamin Appl, baryton

ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzel, direction

PRIX & DISTINCTIONS… l’Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) couronné par un BBC Magazine Awards

Mercredi 22 avril 2026, l’Orchestre national des Pays de la Loire a reçu une distinction britannique prestigieuse : un BBC Magazine Awards pour son dernier enregistrement symphonique.



L’ensemble ligérien, dirigé par son excellent directeur musical, le viennois Sascha Goetzel, l’emporte devant plusieurs orchestres européens, en particulier tchèque et allemand.
En recevant ce prix britannique (salle King Place de Londres), distinguant le meilleur collectif dans la catégorie « orchestre”, l’Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL) se voit récompensé légitimement pour un enregistrement « viennois”, répertoire de prédilection de son directeur, et dont le choix des compositeurs : Krenek, Schreker et surtout Korngold (étonnante et flamboyante Sinfonietta) dévoile avec maîtrise et finesse la subtilité dramatique, encore trop

méconnue en France comme en Europe. Le disque est paru en octobre 2025, avec à la clé et dans la foulée, un somptueux concert francilien (à La Seine Musicale), lire notre critique / lien ci dessous. Au disque comme à la scène, l'ONPL déployait un engagement enthousiasmant alliant élégance, couleurs, souplesse et fureur expressive … Cocktail plébiscité par la Rédaction de Classiquenews (l'album a décroché notre CLIC de classiquenews). Rares sont les orchestres francais ainsi distingués à l'International … Outre les musiciens et leur chef, ce sont aussi les équipes de cette formidable phalange ligérienne dirigée par Guillaume Llamas qui peuvent en retirer fierté et considération.

« Une magnifique reconnaissance internationale »

» *Ce prix est une magnifique reconnaissance internationale pour notre directeur musical Sascha Goetzel, les musiciennes et musiciens, et l'équipe administrative et technique de l'orchestre qui ont contribué à la réalisation de cet enregistrement discographique* ", a déclaré l'Orchestre en son nom collectif. Le prochain album est attendu avec impatience. D'autres infos à suivre sur classiquenews

Délibération
L'Orchestre ligérien concourait aux côtés de l'ensemble tchèque Collegium 1704 (Václav Luks, direction) et l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise (Simon Rattle, direction). Au terme des votes du public et du jury composé des critiques professionnels, l'ONPL est arrivé en tête. Le prix londonien récompense les meilleures réalisations musicales des 12 derniers mois.

Le chef d'orchestre Sascha Goetzel dédicacera ce CD lors des représentations du 6 mai à Nantes et des 10 et 12 mai 2026 à Angers.

LIRE notre critique du CD



https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/

LIRE notre critique du concert à La Seine Musicale (16 octobre 2026)
https://www.classiquenews.com/critique-concert-la-seine-musicale-le-16-oct-tchaikovsky-concert-pour-piano-soliste-korobelnikov-korngold-sinfionetta-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetzel-dire/

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, 6 – 12 mai 2026. Festival BEETHOVEN (5ème

Symphonie), BRUCH, WEBER… (Sascha Goetzel, direction)

Nouveau programme prometteur, exposant la séduction virtuose de Bruch, le narratif saisissant, fantastique et surnaturel de Weber, enfin le génie conquérant d'un Beethoven fraternel… L'ONPL nous régale en affichant ainsi 3 partitions parmi les plus flamboyantes pour l'orchestre, le *Concerto pour violon n°1* de Max Bruch (ses mélodies envoûtantes, sa fougue rythmique digne d'une fête tzigane) avec comme soliste Matthieu Handtschoewercker, violon solo de l'ONPL ; puis l'ouverture foudroyante et terrifique du *Freischütz* de Weber, lui aussi grand sorcier orchestral ; enfin, le sommet est annoncé avec la *Symphonie n°5*, son simple motif de quatre notes (amorce),…quatre notes d'une ampleur dramatique jamais égalée dont le compositeur disait lui- même qu'il s'agissait du « destin frappant à la porte ». Chef-d'œuvre absolu ainsi dirigé par Sascha Goetzel, directeur

BEETHOVEN : Symphonie n°5 (1808) … La Cinquième symphonie est avec la Neuvième la plus célèbre des symphonies de Beethoven, peut-être même de toute l’œuvre du compositeur. Incarnant souvent l’image même de la musique classique, c’est grâce à son premier mouvement empli d’énergie que l’œuvre doit son immense popularité. L’ouverture foudroyante mondialement connue, un simple motif de quatre notes, nous confronte immédiatement au génie fulgurant, révolutionnaire du compositeur. “***So pocht das Schicksal an die Pforte***” (« Ainsi le destin frappe à la porte”), aurait rapporté le compositeur à Schindler.Son impact est immense sur toutes les générations après Beethoven, définitivement marquées par le génie qui les dépasse tous. Berlioz, grand admirateur, en témoigne. Au chapitre XX de ses Mémoires, il raconte comment son maître Lesueur pourtant hermétique à la musique de Beethoven, fut bouleversé, même épuisé par l’émotion que lui suscite la Symphonie. Remis de ses émotions, il dit plus tard au jeune Berlioz : « C’est égal, il ne faut pas faire de la musique comme celle-là », à quoi l’élève répondit : « Soyez tranquille, cher maître, on n’en fera pas beaucoup. ».

Symphonie de la Victoire et de la résistance

Autre anecdote célèbre, toujours dans ses mémoires, Berlioz raconte qu’au cours d’un concert, un vieux grenadier de la garde Napoléonienne, au moment où débuta le finale, se leva et s’exclama :”L’Empereur, c’est l’Empereur!”. Même Goethe, alors

réticent, fut saisi d'émotion par le chef-d'œuvre que le tout jeune Mendelssohn lui joua dans une transcription au piano. Lors de la seconde guerre mondiale, le début de la Cinquième était le symbole de la résistance française, la BBC débutait ses messages radios avec les quatre notes frappées par les timbales comme indicatif de ses émissions à l'intention des pays européens sous l'occupation nazie. Trois brèves, une longue, significatif de la lettre V en morse : le V de la victoire, le V de la 5ème symphonie.

Festival Beethoven, saison 2

Mercredi 6 mai 2026, 20h
NANTES, Cité des congrès



Du 6 au 12 mai 2026
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE SAVOIE : https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie/

Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

Durée : 1h30mn

Les concerts des 10 et 12 mai 2026

à Angers sont complets

déroulé, programme

Carl Maria von Weber | Der Freischütz, ouverture – 10′

Max Bruch | Concerto pour violon n°1 – 24′
Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

– entracte –

Ludwig van Beethoven | Symphonie n°5 – 31′

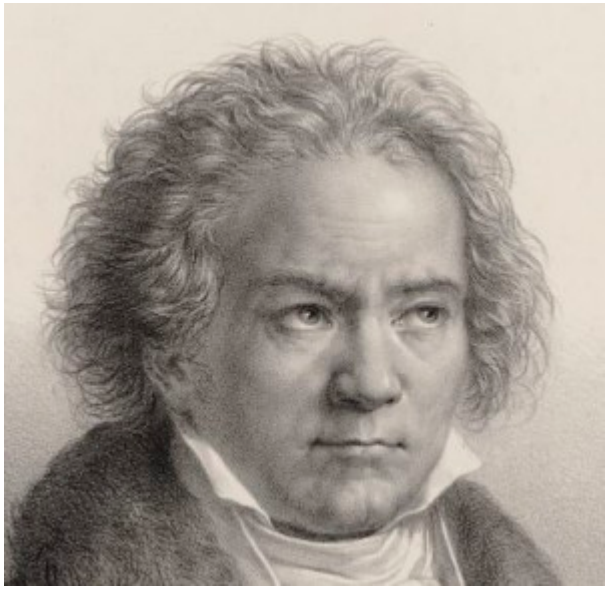
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Sascha Goetzel, direction

Présentation du concert par Sascha Goetzel sur scène
De 19h30 à 19h40 (Concerts de 20h)De 16h30 à 16h40 (Concert de 17h)
Entrée gratuite sur présentation de votre billet de concert

Les concerts à NANTES ont lieu :
A La Cité des Congrès : 5, rue de Valmy – 44000 Nantes
Les concerts à ANGERS ont lieu :
Au centre de Congrès : 33, boulevard Carnot – 49100 Angers

Contemporaine de la Sixième…



La 5è symphonie de Beethoven est contemporaine de la 6ème (dite « Pastorale ») composée pratiquement en même temps. Les premières esquissent datent de 1803, mais c'est en 1805 que Beethoven commence sérieusement sa composition. Après une coupure d'un an, il l'a reprend avec la Sixième symphonie et l'achève probablement en mars 1808. Ces deux jumelles, bien que d'un caractère totalement différent, sont toutes les deux jouées lors d'un célèbre concert datant du 22 décembre 1808 au Theater "An der Wien". Le programme paraît aujourd'hui bien chargé puisqu'il comprend en plus des symphonies mentionnées, le Quatrième concerto pour piano opus 58, la Fantaisie chorale, ou encore des extraits de la Messe en ut. Les deux oeuvres sont présentées dans l'ordre inverse de leur numérotation définitive et paraissent chez Breitkopf et Härtel en 1809. Elles sont dédicacées conjointement au prince Lobkowitz et au comte Razumovsky.

BEETHOVEN / Symphonie n°5 / Les quatre mouvements

I : Allegro con brio : une forme-sonate traditionnelle, basée sur le célèbre motif de quatre notes (motif déjà utilisé par Beethoven auparavant). Mouvement d'une énergie débordante.

II : Andante : grande sérénité, où l'auditeur recherche la détente nécessaire après la tension accumulée par l'allegro qui précède. Il s'agit d'une variation libre à deux thèmes, seul mouvement lent de symphonie dans cette forme. Certains passages au cœur du mouvement s'avèrent très énergiques, et annoncent d'une certaine manière le finale.

III : Allegro : il s'agit encore une fois d'un scherzo bien que Beethoven n'en fasse aucune mention sur la partition. Une

première partie mystérieuse, angoissante dans des nuances pianissimo s’oppose à une seconde fortissimo basée sur le même motif que le premier mouvement. Il s’enchaîne directement au finale sans interruption par un immense crescendo orchestral.
IV : Allegro : Finale triomphant qui représente l’aboutissement de tout ce qui précède. L’éclatant ut majeur sonne la victoire du compositeur sur sa destiné. C’est la victoire de l’esprit et des Lumières sur la barbarie et les ténèbres. Beethoven s’y affirme en bâtisseur d’un monde nouveau.

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. CD Korngold, Krenek, Schreker nommé aux BBC Music Magazine Awards 2026

Après avoir été distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS à sa parution à

l’automne 2025, corolé à un somptueux concert à la Seine Musicale (octobre 2025), le CD révélant non sans une acuité superlative le génie des Viennois dont le jeune démiurge Korngold (dans sa prodigieuse Sinfonietta), vient d’être sélectionné par le BBC Music magazine (catégorie « orchestre ») pour les prochains BBC Music Magazine Awards 2026.



Sous la direction musicale de **Sascha Goetzel**, directeur musical de **l’Orchestre national des Pays de la Loire**, l’enregistrement ainsi distingué souligne dans une constellation cohérente le tempérament créatif de 3 compositeurs viennois : **Korngold, Schrecker, Krenek**. Organisés par le BBC Music Magazine, ces prix internationaux distinguent chaque année les meilleurs artistes, chefs et orchestres de la scène musicale mondiale. Cette nomination constitue une reconnaissance majeure du rayonnement artistique de l’ONPL, ainsi particulièrement convaincant pour le pilotage exaltant, inspirant de Sascha Goetzel.

extrait de notre critique du cd :

Engagé, détaillé, fervent, l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire dévoile le génie flamboyant du jeune Korngold… Déjà perceptible et superbement articulée dès le Schreker, la texture scintillante de l'orchestre élargit par ses respirations et la richesse ondulante de son expressivité, le spectre sonore, dans un vortex musical qui se déploie sans cadre… Ici l'infini épouse la virtuosité d'une écriture souverainement poétique qui, croisée avec l'exubérance juvénile de Wolfgang Korngold, le bien nommé, produit un véritable miracle symphonique. Avant de composer son opéra Die Tote Stadt / La ville morte de 1914, fruit d'un génie de 17 ans, Korngold stupéfie auparavant en concevant sa Sinfonietta qui a l'ampleur et la puissance poétique d'une symphonie à part entière : 11 mn pour le premier mouvement, presque 15 pour le 4è et dernier.

VOTEZ

SUIVEZ l'enthousiasme de la Rédaction de CLASSIQUENEWS et **VOTEZ** pour reconnaître et souligner la qualité de l'enregistrement Korngold, Krenek, Schreker par l 'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/l-onpl-nomme-aux-bbc-music-magazine-awards/

PLUS d'infos sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/l-onpl-nomme-aux-bbc-music-magazine-awards/

LIRE aussi

notre critique du CD Sinfonietta de Korngold par l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/



Entre ces deux œuvres exubérantes, mais d'une indiscutable puissance poétique (surtout dans le cas de Schreker, véritable magicien des textures instrumentales comme des climats poétiques voire psychologiques), s'affirme le génie à part du jeune Erich Wolfgang Korngold (1897 – 1957), ici compositeur précoce prodigieux, seulement âgé de 15 ans … sa Sinfonietta de 1912 révèle une maîtrise de la forme, une exceptionnelle intelligence de l'orchestration, surtout une pensée musicale qui construit, organise les séquences dramatiques, varie pour exprimer, surprend pour émouvoir. La maîtrise de l'architecture et du sens s'incarne avec d'autant plus de force qu'ils sont servis par une parure orchestrale des plus raffinées, surexpressive, convoquant l'orchestre de Wagner, Richard Strauss et Mahler… Rien de moins (!).

notre critique du concert Korngold à la Seine musicale , le 16

octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction :

> *CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction*

_____

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. Alma et Gustav MAHLER (Lieder, Symphonie n°4). Les 8, 10 et 12 mars 2026. Sascha Goetzel, direction

L'ONPL / Orchestre National des Pays de

la Loire dévoile le tempérament d'Alma Mahler aux côtés de son époux Gustav : 4 *Lieder* avec orchestre éclairent ainsi ses dons de compositrice à redécouvrir d'urgence. De son côté, en 1930, Olivier Messiaen n'a que 22 ans lorsqu'il écrit « *Les Offrandes Oubliées* », méditation symphonique aux mélodies envoûtantes. Mystérieux, complexes et profonds, chacun des lieder d'Alma Mahler est un pur joyau musical à l'image de la personnalité de cette « immense musicienne ».



Voix « riche et veloutée », la soprano **Annika Synnøve Beinnes**, soliste invitée pour ce programme défricheur, en révèle l'érotisme bouleversant et la profonde tendresse avant de chanter le lied final de la **Symphonie n°4** de Gustav Mahler : La vie céleste, sublime description d'un paradis imaginaire et féerique. Gustav Mahler y exprime en1900, un pur sentiment d'insouciance, une tranquillité qui demeure rare voire exceptionnelle dans ses autres symphonies. Peuplée d'images enfantines, la partition apaisée dans ses visions idylliques constitue comme une parenthèse dans la constellation des symphonies du musicien viennois. Création à Vienne en 1902.
Avec la Symphonie n°4 de Mahler, **Sascha Goetzel** poursuit sa

quête d’excellence au service des grandes œuvres viennoise. Après un concert révélation où se déployait la flamboyante créativité du jeune Korngold (Sinfonietta), le directeur musical de l’ONPL invite « à rejoindre un monde nouveau, empli de poésie, de légèreté et d’insouciance retrouvée ».

CONCERTS Alma et Gustav MAHLER
3 dates événements

Annika Synnove Beinnes, soprano
ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Sascha Goetzel, direction

Dimanche 8 mars 2026, 17h
ANGERS, Centre de congrès



Mardi 10 mars 2026, 20h
NANTES, Cité des congrès

Jeudi 12 mars 2026, 20h
ANGERS, Centre de congrès

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE :
https://onpl.fr/agenda/mahler/

Déroulé de l’événement

Olivier Messiaen | Les offrandes oubliées – 11′

Alma Mahler | Lieder : Bei dir ist es traut – 3′

: Leise weht ein erstes Blühn – 4′
: Laue Sommernacht – 2′
: Hymne – 5’

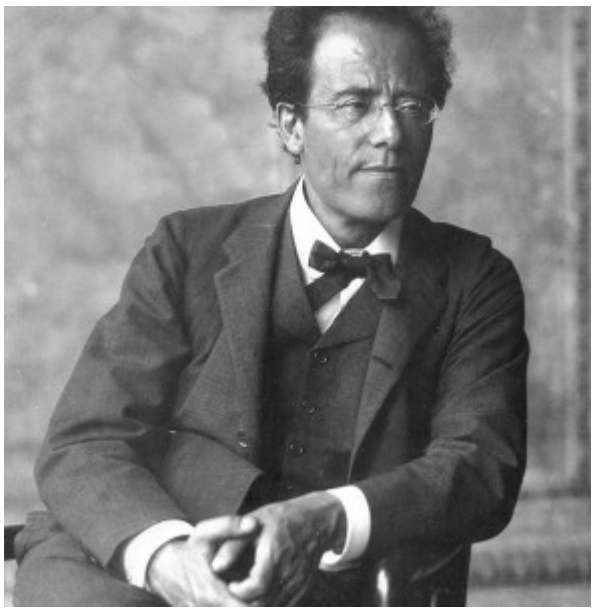
– entracte –

Gustav Mahler
Symphonie n°4

approfondir

4ème SYMPHONIE : la vie céleste

C’est à Maiernigg, dans sa cabane retraite (le Häuschen) que le compositeur contemple la sainte et miraculeuse Nature, son essence inspirante, dyonisiaque, pour lui salvatrice ; il peut y réaliser de longues marches dans les Dolomites, excursion à valeur thérapeutiques et profondément bienfaitrices. Mahler achève la 4è symphonie à l’été 1900 (et l’orchestration à l’hiver 1900). Il n’a pas encore rencontré à Vienne, la belle Alma, qui sera la dédicataire secrète de la 5è Symphonie, ample poème de l’amour et de ses noces inespérées avec celle que tous les artistes adorent voire plus, Zemlinsky, Klimt…



La 4è prolonge l’extase de la 3è dont elle reprend certains motifs (alors entonnés par le choeur d’enfants et la soliste alto). Dans le climat pastoral et très apaisé de la 4è, Mahler écarte le chœur, et préfère la soprano qui seule, entonne le lied final, conclusion vocale de sa nouvelle symphonie.

A Vienne, la création de cette 4è (12 janvier 1902) est un fiasco, sujet de mordantes critiques des pseudo-spécialistes : vulgarité, bavardage, confusion… sont les reproches adressés à Mahler. L'accueil du public américain sera tout différent et suscite la défense des œuvres mahlériennes très tôt aux USA. Le compositeur y renouvelle encore les limites et la forme symphonique, réalisant une osmose rare entre lied et orchestre dans la quatrième et dernier section pour soprano et orchestre (« la vie céleste », extrait du cor enchanté de l'enfant : révélation de la vie au Paradis, loin de l'existence terrestre) : un temps suspendu, d'extase et d'accomplissement à relier avec sa rencontre inespérée avec celle qui devient sa femme Alma (leur mariage a lieu le 9 mars 1902, et leur lune de miel… en Russie).

_____

CRITIQUE, concert. ANGERS, Centre des Congrès, le 7 déc 2025. Concert de Noël : Humperdinck, Puccini, Fauré, medley de Noël… ONPL / Orchestre National des Pays

de la Loire, Sascha Goetzel (direction)

Viennois dans l’âme, touchant par son français exotique quand il prend la parole pour exprimer ce que représente pour lui l’esprit de Noël – dont un bel hommage aux musiciens et chanteurs sur scène, le chef Sascha Goetzel, directeur musical de l’ONPL depuis 2022, a conçu un programme enchanteur. Le rendez-vous est à présent bien installé et très attendu des spectateurs, chaque année, à Angers comme à Nantes. Le bain musical proposé bénéficie pour ce faire de la complicité de deux phalanges chorales, éléments majeurs qui viennent enrichir la somptueuse parure de l’orchestre : le Choeur de l’ONPL et ce soir, la Maîtrise des Pays de la Loire dont les chefs respectifs, Valérie Fayet et Pierre-Louis Bonamy assurent l’engagement des chanteurs pour ce programme de Noël.

Féerie de Noël

Il n'en fallait pas moins pour réussir une soirée d'intense communion collective. Après l'*Alleluia* du *Messie* de Haendel, grandiose ouverture, **le Choeur de l'ONPL** électrise dans le *Gloria* de Vivaldi, avant d'atteindre les cimes éthérées dans un remarquable « *In Paradisium* » du **Requiem de Fauré**, où la fusion des instruments et des voix (majoritairement féminines) berce l'âme en touchant au cœur. Énergique voire tempétueuse, contrastée et d'une rare élégance, la direction du chef retrouve cette alliance rare du poétique et du dramatique, de la finesse et de l'intensité, particulièrement appréciée récemment dans le cd dédié à la Sinfonietta de Korngold, que l'on a pu écouter à la Seine Musicale en octobre dernier.

L'ouverture d'***Hänsel und Gretel*** d'Engelbert Humperdinck (1893), pilier des célébrations de Noël à Vienne, le montre sans réserve ; **Sascha Goetzel** y souligne en liberté et souplesse le souffle wagnérien d'une partition sertie de contrastes idéalement calibrés, dans le sens d'un dramatisme d'atmosphères. La cohésion sonore de l'orchestre y rayonne particulièrement. Le programme est riche, comptant deux chanteuses invitées, deux jeunes cantatrices de l'Académie de la Scala de Milan… Ce soir, la clarinette est aussi à l'honneur précisément dans l'air de Sesto (Sextus) du dernier seria de Mozart, *La Clémence de Titus* où le timbre puissant de la mezzo **Anna-Doris Capitelli** s'épanche tel un cœur enivré et déchiré. Tout aussi convaincante, sa consœur **Francesca Manzo**, expose chez Puccini (« *Chi il bel sogno di Doretta* » de La Rondine, puis l'inusable « *O mio babbino caro* » de La Bohème), son soprano clair et tendre, apportant les nuances de la candeur et de l'ivresse des sens.

Sascha Goetzel est un maître des transitions, réussissant de sublimes passages : ainsi quand l'audience s'élève au Paradis de Fauré puis traverse en lévitation, « ***Nimrod*** », la 9è des 14 « ***Enigma Variations*** » (1899) du très subtil **Elgar**. Outre le

portrait personnel de son ami l'éditeur Jeager, la séquence saisit par sa grandeur intime. Là encore, la densité et la cohésion sonore de l'Orchestre fait sensation : le souffle et le recueillement, l'ampleur et l'intensité, l'éloquence concertée des instrumentistes servent admirablement la finesse fervente du chef. C'est exactement l'expression musicale de son propos liminaire évoquant dans l'esprit de Noël, l'importance de la joie à partager, du pardon, de l'amour.

Enfin, après avoir entonné (en anglais) deux chants de Noël de **John Rutte**r, les enfants de **la Maîtrise des Pays de la Loire** rejoignent tous les interprètes dans un medley des plus festifs dont le must absolu, d'autant plus indiqué qu'il est autrichien, l'hymne de Noël par excellence, « ***Stille Nacht, heilige Nacht*** » (1818)… Inspiré, généreux, le chef fédère ses troupes dans un esprit d'union, de partage et de reconnaissance. Rien de tel, de mieux accompli pour s'immerger dans l'une des périodes les plus chaleureuses et les plus attendues de l'année. Joyeux Noël !



CRITIQUE, concert. ANGERS, Centre de congrès, le 7 déc 2025.
Concert de Noël : Humperdinck, Puccini, Fauré, medley de Noël…
ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction – photos : grand format DR / ci dessous © Classiquenews

Georg Friederich Haendel | Le Messie : Alleluia,
Giacomo Puccini | La Rondine : Chi il bel sogno di Doretta,
Wolfgang A. Mozart | La Clémence de Titus : Parto, parto, ma tu ben mio,
Choeur d'enfants | Pièces a cappella,
Engelbert Humperdinck | Hänsel und Gretel : Ouverture,
Antonio Vivaldi | Gloria : Gloria in excelsis Deo,
Franz Schubert | Mille cherubini in coro,
Giacomo Puccini | Gianni Schicchi : O mio babbino caro,
Gabriel Fauré | Requiem : In Paradisum,
Engelbert Humperdinck | Enigma Variations : Variation IX « Nimrod »,
Medley de Noël.

Francesca Manzo, soprano
Anna-Doris Capitelli, mezzo-soprano
Choeur de l'ONPL – Valérie Fayet, cheffe de choeur,
Maîtrise des Pays de la Loire – Pierre-Louis Bonamy, chef de choeur,
/ concerts à Nantes : Maîtrise de la Perverie – Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur,
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE,
Sascha Goetzel, direction.

LIRE aussi **CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 octobre 2025**. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; **KORNGOLD : Sinfonietta…** Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction

> *CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction*

CRITIQUE, CD événement. SCHREKER (ouverture des Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK (Potpourri) – ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS)
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/

> *CRITIQUE, CD événement. SCHREKER (ouverture des Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK (Potpourri) – ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS)*

ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. Les 4, 7, 9 et 10 déc 2025 : Concert de Noël. ONPL, Sascha Goetzel (direction)

Magie de Noël à Angers et à Nantes … À l'image du célébrissime Concert du Nouvel An de Vienne, l'Orchestre National des Pays de la Loire propose désormais son Grand Concert de Noël pour tous. Après le succès des éditions précédentes, Sascha Goetzel, invite cette année, deux chanteuses de la prestigieuse Académie de la Scala de Milan,

aux côtés du Choeur de l'ONPL et des voix enfantines de la Maîtrise des Pays de la Loire et de la Maîtrise de la Perverie : autant d'acteurs d'un concert qui s'annonce féerique et chaleureux. L'ONPL offre ainsi un joli cadeau à s'offrir pour entrer dans la magie des fêtes de fin d'année ; au programme, de réjouissants chefs-d'œuvre du répertoire classique et de merveilleux chants de Noël…

©Sébastien Gaudard – Romain Charrier



CONCERT DE NOËL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
4 dates événements

Jeudi 4 décembre 2025, 20h30
ANGERS, Centre de Congrès

Dimanche 7 décembre 2025, 17h
ANGERS, Centre de Congrès

Mardi 9 décembre 2025, 20h30
NANTES, Cité des congrès

Mercredi 10 décembre 2025, 20h30
NANTES, Cité des congrès

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
Orchestre National des Pays de La Loire :
https://onpl.fr/agenda/concert-de-noel/

programme

Georg Friederich Haendel
Le Messie : Alleluia

Giacomo Puccini | La Rondine :
Chi il bel sogno di Doretta

Wolfgang A. Mozart | La Clémence de Titus :
Parto, parto, ma tu ben mio

Choeur d'enfants | Pièces a cappella

Engelbert Humperdinck :
Hänsel und Gretel : Ouverture

Antonio Vivaldi | Gloria :
Gloria in excelsis Deo

Franz Schubert :
Mille cherubini in coro

Giacomo Puccini
Gianni Schicchi : O mio babbino caro

Gabriel Fauré
Requiem : In Paradisum

Engelbert Humperdinck
Enigma Variations : Variation IX « Nimrod »
Medley de Noël

distribution

Francesca Manzo, soprano
Anna-Doris Capitelli, mezzo-soprano
Choeur de l'ONPL / Valérie Fayet, cheffe de choeur
Maîtrise des Pays de la Loire / Pierre-Louis Bonamy, chef de

choeur
Maîtrise de la Perverie / Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur
ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzel, direction

Les concerts à Nantes ont lieu :
A La Cité des Congrès : 5, rue de Valmy – 44000 Nantes
Les concerts à Angers ont lieu :
Au centre de Congrès : 33, boulevard Carnot – 49100 Angers

_____

CRITIQUE, CD événement. SCHREKER (ouverture des Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK (Potpourri) – ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS)

Était-il pertinent de ressusciter la «

Sinfonietta » de Korngold (1897-1957) ? Exubérance, fantasmagorie sonore, exacerbation des climats expressionnistes, des accents émotionnels, parfois outrageusement contrastés, … « beaucoup de bruit, moins de nuances, du bavardage et pas de profondeur » : les plus critiques seront à la fête (comme pour le cas de Richard Strauss dont entre autres, le jaillissement autobiographique d'une *Vie de héros* avait suscité les plus vives réserves des critiques). Pourtant, de la part d'un jeune compositeur de …15 ans, soit Erich Wolfgang Korngold, l'écriture et l'inspiration de sa *Sinfonietta* – pièce majeure de cet album, se croisent et tissent une très riche texture orchestrale. En réalité extravertis, universalistes, le délire poétique et la liberté du geste inspirent une partition forte et originale ; ils nourrissent ici un défi exaltant autant pour les interprètes que les auditeurs qui vivent alors le grand bain de l'expérience symphonique. Ce nouvel album serait-il

parmi les plus convaincants de l’Orchestre National des Pays de la Loire ? A n’en pas douter.


© Sébastien Gaudard

Le choix des 3 pièces somptueuses souligne l’intérêt légitime du chef **Sascha Goetzel**, actuel directeur musical de l’ONPL, et viennois de naissance, pour la musique autrichienne fin de siècle. L’Europe au bord du gouffre et bientôt terrassée par la guerre, n’a jamais été aussi florissante sur le plan artistique. En témoigne ainsi l’éclectisme débordant, hyper virtuose du « ***Potpourri*** », opus 54 de 1927, de **Krenek**, écho tardif de cette rutilance, propre à l’entre deux guerres. Même flamboyance explosive dans l’ouverture des « ***Stigmatisés*** », opéra de **Franz Schreker** (mort en 1934) qui dans sa version courte, revêt la somptuosité d’un poème symphonique (Photo : Sascha Goetzel DR) Entre ces deux œuvres exubérantes, mais d’une indiscutable puissance poétique (surtout dans le cas de Schreker, véritable magicien des textures instrumentales comme des climats poétiques voire psychologiques), s’affirme le génie à part du jeune **Erich Wolfgang Korngold** (1897 – 1957), ici compositeur précoce prodigieux, seulement âgé de 15 ans … sa ***Sinfonietta*** de 1912 révèle une maîtrise de la forme, une exceptionnelle intelligence de l’orchestration, surtout une pensée musicale qui construit, organise les séquences dramatiques, varie pour exprimer, surprend pour émouvoir. La maîtrise de l’architecture et du sens s’incarne avec d’autant plus de force qu’ils sont servis par une parure orchestrale des plus raffinées, surexpressive, convoquant l’orchestre de Wagner,

Richard Strauss et Mahler… Rien de moins (!).

Le propre du chef est sa détermination communicative. **Sascha Goetzel** souligne combien les 3 auteurs repoussent les limites expressives, osent envisager de nouveaux champs musicaux avec une liberté assumée. Aux côtés des peintres Klimt, Schiele, Zweig, les compositeurs viennois préparent l'avènement de la modernité, dans un post-romantisme transcendé, intelligemment dépassé, mêlant dans un savant appareillage : classicisme, symbolisme, expressionnisme… En ce sens la Sinfonietta ainsi révélée peut être considérée comme une symphonie méconnue de Richard Strauss. L'œuvre dans son bouillonnement aussi délirant que poétique, outre qu'elle exprime les ultimes ressorts expressifs du langage orchestral, témoigne aussi des tensions de l'époque européenne au carrefour des XIXè / XXè.

Engagé, détaillé, fervent, l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire dévoile le génie flamboyant du jeune Korngold

Déjà perceptible et superbement articulée dès le Schreker, la texture scintillante de l'orchestre élargit par ses respirations et la richesse ondulante de son expressivité, le spectre sonore, dans un vortex musical qui se déploie sans cadre… Ici l'infini épouse la virtuosité d'une écriture souverainement poétique qui, croisée avec l'exubérance juvénile de Wolfgang Korngold, le bien nommé, produit un véritable miracle symphonique. Avant de composer son opéra *Die Tote Stadt* / La ville morte de 1914, fruit d'un génie de 17

ans, Korngold stupéfie auparavant en concevant sa ***Sinfonietta*** qui a l'ampleur et la puissance poétique d'une symphonie à part entière : 11 mn pour le premier mouvement, presque 15 pour le 4è et dernier.

Détaillé et dramatique, **Sascha Goetzel** éclaire la souplesse et l'entrain irrépressible du premier mouvement : son raffinement voluptueux, son urgence continue ; une synthèse qui semble fusionner l'esprit de la valse, telle que conçue et développée par les Strauss (Johann I et II, Josef, mais aussi Richard). C'est un festival de timbres scintillants et intenses dont le célesta, le piano ou la harpe ne sont pas les derniers acteurs. Le ***Scherzo*** associe avec une subtilité jubilatoire la sauvagerie abrupte des rythmes et l'ampleur des respirations qui évoquent le souffle de la Symphonie Alpestre de Richard Strauss. La rêverie nocturne du ***Molto andante*** envoûte littéralement dès le chant suspendu, éthéré du cor anglais. La finesse de ce mouvement hors du temps confirme aux côtés du génie tapageur, l'hypersensibilité du compositeur poète.
Le ***finale***, grandiose, reconfirme la filiation directe du jeune Korngold avec Richard Strauss mais le jeune dramaturge sait là encore concilier ce qui ailleurs semble inconciliable : l'esprit de conquête et un raffinement sonore éblouissant, qui semble constamment hésiter entre extase et volupté. Du très grand art, servi par des maîtres interprètes.
Ce nouveau programme, joué récemment à Paris (la Sinfonietta de Korngold, La Seine Musicale, le 16 oct 2025) confirme les indiscutables qualités de la phalange ligérienne : **l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire** n'a jamais semblé mieux sonner, révélant ses affinités viennoises avec toute la subtilité requise.

CRITIQUE, CD événement. KORNGOLD, SCHREKER – ONPL Orchestre

National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS) – enregistré en juillet 2024 à Angers. **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2025.

LIRE aussi **notre annonce du cd SCHREKER, KORNGOLD, KRENEK** par **l'Orchestre National des Pays de la Loire / Sascha Goetzel** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-schreker-les-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetzel-1-cd-bis/

CD événement, annonce. SCHREKER (Les Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK – Orchestre national des Pays de la Loire, Sascha Goetzel – 1 cd BIS

entretien

ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. A propos de leur nouveau cd dédié à la musique viennoise dont la Sinfonietta de Korngold : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-sascha-goetzel-directeur-musical-de-lorchestre-national-des-pays-de-la-loire-a-propos-de-leur-nouveau-cd-dedie-a-la-musique-viennoise-dont-

la-sinfonietta-de-korngold/<

ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. A propos de leur nouveau cd dédié à la musique viennoise dont la Sinfonietta de Korngold

A l'automne 2025, l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) vit un jalon important de sa collaboration avec son directeur musical, le très viennois Sascha Goetzel. Au concert comme au disque, les musiciens célèbrent la profondeur et l'élégance de la musique propre à Vienne à la fin du XIXè, en ressuscitant une œuvre méconnue du jeune Korngold : sa *Sinfonietta*, œuvre traversée par une grâce inattendue, d'autant plus admirable au sein d'un Empire en perdition… Sascha Goetzel, au moment où paraît l'enregistrement qui associe à Korngold, Krenek et Schreker, précise sa relation spécifique à Vienne et à la musique viennoise ; éclaire ce qui fonde le travail avec les instrumentistes de l'ONPL ; partage aussi ses impressions vécues pendant l'enregistrement du disque qui paraît cet automne.